

Nom : Prénom : Date : n°	Histoire : Compétence 3 « synthétiser » Les mobiles de la colonisation	Date
-----------------------------------	---	------

Consignes

Tu as pris connaissance des causes et conséquences de la colonisation belge et française. Sur base des documents en annexe et de ce que tu as appris sur l'histoire de la colonisation du XIXe siècle et du début du XXe siècle, rédige un texte de synthèse qui fait le point sur les mobiles de la colonisation européenne et japonaise.

La synthèse doit comporter une page **maximum**.

Tu veilleras

- A **présenter** et détailler de manière approfondie **4 raisons** qui ont poussé les autres puissances à coloniser le monde.
- A **donner un titre** à ta synthèse (thème, temps, lieu).
- La synthèse doit être soignée et rédigée dans un français correct ;
- Elle doit comporter une **introduction** et une **conclusion** ;
- Elle doit être organisée en **paragraphes**.

Pour le fond:

- La synthèse doit répondre à la tâche qui t'a été demandée.
- La synthèse doit être approfondie, riche en informations. Ces informations seront issues des documents à analyser et de tes propres connaissances.
- La synthèse doit être correcte. Veille en particulier à ne pas faire dire aux documents ce qu'ils ne disent pas et évite les généralisations hâtives.

Doc. 1.

Envisagé au point de vue de la politique commerciale, le développement de notre domaine colonial allemand doit être jugé d'après les (...) directions suivantes:

1. À la population sans cesse croissante de notre patrie qui, étant donné la surface limitée dont elle dispose à l'intérieur de l'Allemagne, est forcée de se tourner de plus en plus vers l'industrie et condamnée à l'exportation, ce domaine assure tout d'abord des commandes allant toujours en augmentant, [et] par conséquent du travail. De plus, il facilite un meilleur régime de vie à cette même population allemande, en produisant à bon compte les denrées alimentaires les plus diverses, et lui donne la possibilité d'affranchir davantage son alimentation de l'étranger.
2. Des colonies bien dirigées, en vue d'un but précis, assurent à la production allemande une grande partie des matières premières servant à la consommation propre de la nation (...).
3. Ce domaine assure au fabricant allemand, à l'ouvrier allemand, une influence sur l'établissement des prix de ces matières premières (...).

4. Il protège et affermit notre bilan financier national en tant qu'il ne force pas à envoyer à l'étranger nos capitaux et l'excédent de notre travail en paiement de matières premières; il conserve au contraire cet excédent pour notre propre vie économique à l'intérieur. (...).

Telle est pour l'Allemagne la signification d'une activité économique coloniale. Sa réalisation n'est donc rien de plus ni de moins que la question de l'avenir, de notre travail national, la question du pain de milliers d'ouvriers de notre industrie, la question de l'emploi des capitaux de notre pays dans le commerce, l'industrie et la navigation.

Lettre échangée par Karl von Bülow et Guillaume II, s.d.

Bernhard Van Bülow (1849-1929) : chancelier (chef de gouvernement ou Premier ministre en Allemagne) de l'empereur Guillaume II, de 1900 à 1909.

Doc. 2.

Le Japon, dont les ressources naturelles ne suffisent pas aux besoins de sa population sans cesse croissante, est pour ainsi dire contraint et voué à une politique d'agression et de conquête économique et militaire (...).

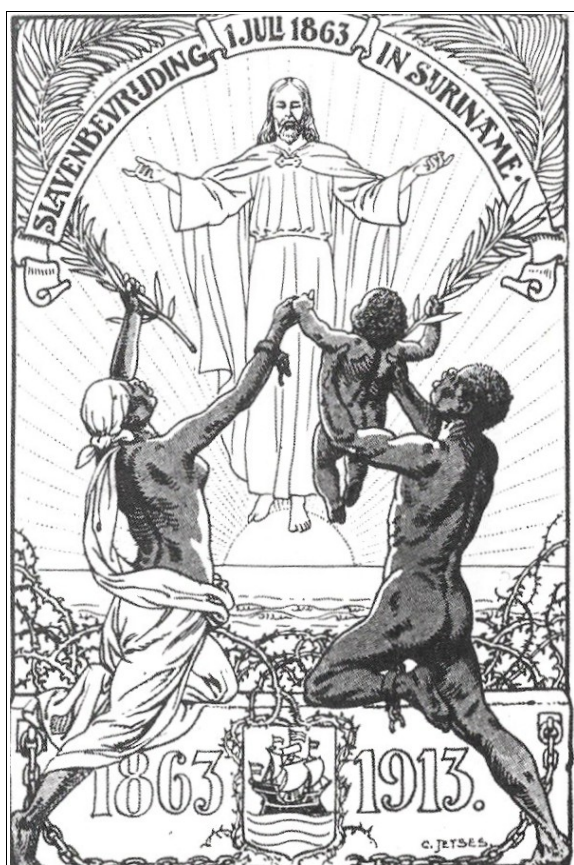
Le Japon, pays de pauvre agriculture (...), ne trouve pas dans son propre territoire les énormes ressources qui lui sont nécessaires (...). C'est donc à l'industrie et au commerce qu'il doit demander de combler le déficit causé dans un pays sans épargne par les énormes achats d'un peuple qui en quelques années a dû s'armer et s'outiller de pied en cap*. Or, ces bénéfiques économiques, ce n'est guère l'Europe qui peut les lui procurer. Il n'y a pour lui qu'un seul client possible et indispensable, c'est la Chine, c'est le marché chinois qu'il faut à tout prix conquérir et purger de la concurrence.

* Entre 1862 et 1912, le Japon connaît une période de modernisation sans précédent. Il s'agit d'une véritable « révolution » industrielle pour cet État traditionaliste ayant connu une longue période d'isolement international.

Paul Claudel, *Sous le signe du dragon*, Paris, 1909 (D'après l'édition de 1948, Paris, La Table Ronde, p. 219-223).

Paul Claudel (1868-1955) : Poète et dramaturge français. Reçu premier au concours d'admission aux carrières diplomatiques, il est, à partir de juillet 1895 et pour une période de quinze ans, consul en Chine. Il deviendra par la suite ambassadeur, notamment au Japon entre janvier 1921 et février 1927.

Doc. 3.



Couverture d'une plaquette publiée par une société missionnaire hollandaise en 1913. Traduction : *Libération des esclaves au Suriname le 1er juillet 1863* (Le Suriname est un pays d'Amérique latine).

Doc. 4.

Je crois que la Grande-Bretagne (...) peut, avec la faveur du Tout-Puissant, apporter une bénédiction à la race humaine. Il se peut que (...) un millier de nations misérablement noyées dans l'ignorance sauvage et la superstition (...), grâce à l'enseignement britannique, (...) sortent de cet état de dégradation pour connaître une longue suite de bienfaits : l'éducation, l'agriculture, le commerce, la paix, l'industrie et la richesse qui en résulte. Et surtout qu'elles reçoivent de leur plein gré cette religion qui (...) leur ouvrira le chemin du bonheur éternel.

Thomas F. Buxton, *La traite africaine et sa solution*, 1840.

Thomas F. Buxton (1786-1845) : député anglais, député à la Chambre des Communes de 1818 à 1837. Il mène une campagne pour l'abolition de l'esclavagisme dans les colonies.